

## 24 images

24 iMAGES

### Vu d'ici

#### Le directeur

Numéro 24, printemps 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

24/30 I/S

#### ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer ce document

Le directeur (1985). Vu d'ici. *24 images*, (24), 3-3.

**L**e lecteur n'aura pas été sans remarquer certaines transformations. Ainsi va la vie: les collaborateurs changent, les formules se modifient. Mais ... **24 images** demeure. Nous voici à un tournant en quelque sorte, puisque, cette année, nous fêtons notre cinquième anniversaire et, dans quelques mois, le numéro 25. Quels sont nos projets? Tout d'abord, améliorer la présentation: il nous semble nécessaire, en effet, de rendre plus actuelle et plus commode à lire notre revue, par exemple en simplifiant la mise en page et en illustrant mieux les textes. Ensuite, augmenter le nombre de texte. Nous sommes conscients que les personnes qui nous lisent désirent toujours en connaître davantage sur les différents secteurs de l'activité cinématographique. Nous nous efforcerons donc de donner satisfaction à leurs requêtes: à l'occasion, il nous arrivera d'augmenter le nombre de pages, quand une rubrique l'exige, mais cela sporadiquement, car nos contraintes budgétaires ne nous permettent guère des fantaisies coûteuses. Enfin mieux cerner la production cinématographique québécoise sous ses différents angles (si nous ne parlons pas du cinéma d'ici, nous qui sommes une des rares revues québécoises, qui le fera?)

Dans un autre ordre d'idée il faudrait également parler de ce qui s'est passé cet hiver et ce printemps. Par exemple, de la rétrospective Columbia, de la Semaine du cinéma québécois, des dernières parutions sur les écrans, ou encore des prochaines programmations de la télévision payante. Nous croyons le lecteur assez perspicace pour deviner dans nos silences ou dans certaines analyses, réponse à ces angoissantes questions. De toute façon, on ne peut traiter de tout ni approfondir chaque chose en 52 pages!

En ce qui nous concerne, nous croyons que l'important, ce n'est pas seulement de participer, mais de renseigner et d'intéresser le lecteur. Que celui-ci donc nous fasse signe dès qu'il s'apercevra que nous faisons fausse route.

Le directeur